

Dans une Grande Crise devenant désastreuse pour la Maison humaine



**imaginons quel avenir
et quel espoir nous
laisserions à nos en-
fants, si nous
n'agissions pas assez
courageusement, et
pas assez à temps.**



Des regrets tardifs seraient inutiles.



Pour la protection de l'Humanité

Une nécessité : savoir bien réagir pour survivre et se développer au mieux.

De sa naissance jusqu'à sa mort, le corps-organisme humain est en lutte constante pour sa survie. Jamais en repos, même lorsqu'il dort, il doit maintenir son équilibre interne, lutter contre les agents externes nocifs, produire assez d'énergie pour compenser l'entropie naturelle, etc.

Il en va de même pour l'ensemble humain socialisé. Car dans notre environnement universel connu, tout évolue en restant soumis à l'aléa et à l'accident, et le danger de destruction est partout. L'apparence de quiétude et d'abondance d'une époque, même si cela se compte en siècles ou en millénaires, peut donc être trompeuse et démobilisatrice.

C'est pourquoi toute société humaine doit toujours maintenir au plus haut niveau sa capacité de protection, interne et externe, avec ses qualités de résilience et d'autosuffisance, impliquant une mentalité, une organisation, et des technologies adéquates, qu'il faut toujours entretenir et perfectionner. La force potentiellement mobilisable pour cela doit cependant être éduquée et contenue, pour ne servir que dans l'intérêt général, ce qui implique d'empêcher dans la société humaine toute prédation, concurrence sauvage, conflictualité, contraires à sa qualité d'ensemble.

Et cette nécessité nous porte à réagir désormais pour corriger une grave pathologie anti-sociétale :

L'impérialisme ploutocratique, un danger majeur pour l'ensemble humain.

Nous utilisons une terminologie d'empire et d'impérialisme dans la mesure où, historiquement, un empire peut être défini comme une structure de gouvernance coercitive à tendance expansionniste, qui regroupe sous son autorité supérieure tous les territoires et les populations qu'elle est capable de conquérir et de gérer, au profit et sous contrôle d'une oligarchie et/ou d'une idéologie dirigeante.

En l'occurrence, nous sommes confrontés depuis plusieurs générations à l'activité d'une caste ploutocratique prédatrice à ambition impérialiste (une riche bourgeoisie privée, d'abord d'origine occidentale, et notamment anglo-saxonne, puis mondialisée) qui tente d'étendre et d'imposer partout son influence et sa gouvernance occulte, contre l'intérêt général et légitime de l'Humanité.

Cette caste prédatrice privée a créé un outil de captation crapuleuse de richesses, le système plouto-impérialiste (SPI), appelé aussi système ploutocratique mondialiste, ou système impérialiste libéral.

Et le mondialisme déstructurant généré par ce système a produit une sape et une néo-tribalisation sociétales de grande ampleur, à laquelle s'oppose naturellement la vocation structurante de l'éco-humanisme, prônant notamment un fédéralisme bien imbriqué résultant d'une démocratie directe. Empêcher ce système plouto-impérialiste privé est une nécessité impérative de protection de l'ensemble humain légitime, et donc un devoir éthique et civique.

Mais la capacité de nuisance de ce système, notamment par tromperies et violences généralisées, oblige les forces correctrices civiques légitimes à agir d'abord de manière très prudente.

La protection des associations et autres structures éco-humanistes.

En ces temps troublés où l'on peut à juste raison se méfier de presque tout et de presque tous autour de nous, nous devons préventivement veiller à avoir un profil externe assez discret et assez bas pour passer sous les radars de chasse aux opposants anti-SPI, en gardant une visibilité publique assez banalisée pour ne pas apparaître a-priori comme dangereux ou provoquants. Nous menons donc une activité de terrain multiforme et multipolaire, constante et progressive, avec peu de publicité.

Dans nos relations internes, nous ne devons pas nous laisser infiltrer par des agents corrupteurs. C'est pourquoi, concernant d'éventuelles activités suspectes de noyautage, trolls, sous-marins, et abuseurs divers, même si l'on ne dispose pas encore d'assez d'éléments clairs et matériellement probants pour les impliquer, il faut pouvoir aller au-delà des apparences et des explications de pure forme, et écarter provisoirement les personnes suspectes, après une déduction analytique de leurs comportements, tenant compte des conséquences avérées et/ou potentielles de ces comportements.

De manière plus générale, toute personne ayant dans une structure éco-humaniste une fonction-clé, et devenant indisponible ou suspecte, doit pouvoir être remplacée immédiatement, ou à très bref délai, par tirage au sort sur liste de volontaires capacifiés (et aussi polyvalents que possible). On peut ensuite se donner le temps et les moyens de traiter raisonnablement chaque cas.

Enfin, il faut éviter de se laisser berner par les artifices des agents du système plouto-impérialiste, qui exploitent par exemple cette idée de JW von Goethe selon qui "*comparer n'est pour l'ignorant qu'un moyen commode de se dispenser de juger*". Des manipulateurs faussent avec ça la réflexion citoyenne en médiatisant des théories de conspiration, souvent caricaturées, où tout un chacun finit par se perdre dans une confusion sciemment entretenue de thèses, d'antithèses, et de points particuliers. On procure ainsi à une population désinformée des moyens biaisés de "comparer" des thèses et des antithèses non pertinentes, pendant que les principaux artifices sociétaux que les ploutocrates craignent de voir dévoilés restent d'autant plus floutés et dans l'ombre.

Cette pathologie généralisée ne peut être guérie désormais que par un traitement très fort.

Le recours au combat, voie ultime de protection de la société humaine.

Notre recours au combat procède d'une règle simple : tout ce qui favorise le meilleur développement humain doit être aidé, et tout ce qui nuit à la cohésion de l'ensemble humain doit être combattu. Les éco-humanistes veillent activement et courageusement à l'application de cette règle essentielle.

Ils savent qu'il faut tout faire pour éviter le conflit et la violence dans la communauté humaine, mais ils savent aussi que quand le combat est inévitable et légitime, il faut tout faire pour vaincre, par tous les moyens. Dans la mesure où il a une vocation essentiellement protectrice et défensive, le combat n'est pas une fin en soi, c'est un moindre mal pour résoudre une situation de danger lorsqu'aucun meilleur moyen ne peut être appliqué. Mais lorsqu'il est déclenché, il ne doit avoir qu'un but : vaincre, en mobilisant toutes les forces possibles, jusqu'à l'annihilation du danger auquel il répond.

Malheureusement, nous en sommes arrivés à une telle situation au début du 21^{ème} siècle. Les éco-humanistes s'y sont adaptés préventivement et progressivement, en développant et en sécurisant leurs activités pratiques d'intérêt général, et plus largement, en contribuant à préparer et à ouvrir la voie de l'inévitable prochaine auto-correction sociétale légitime de la Maison humaine. Et là, ils ne sont pas seuls. Un signe révélateur est que parmi les premiers volontaires s'y semblent avoir été des agents des forces légales de sécurité, magistrats, policiers et gendarmes, qui y ont apparemment retrouvé leur honneur. Des communautés de "hacqueurs" civiques se sont mises elles aussi au service de l'éco-humanisme.

REPONSES A DES QUESTIONS FREQUEMMENT POSEES

Y-a-t'il une activité militante éco-humaniste organisée ?

Oui. En réaction à la désastreuse crise sociétale actuelle, certains volontaires éco-humanistes développent une stratégie militante, et des tactiques de circonstance, pour contribuer à la défense de la légitimité sociétale contre les forces déstructurantes qui l'agressent, et pour contribuer à la meilleure restructuration sociétale possible.

L'un des objectifs prioritaires de ces volontaires est la construction et la défense d'une vraie démocratie directe, avec sortition et référendums d'initiative populaire, partout où ils le peuvent. Les plus engagés agissent temporairement, et par prudence, dans des groupes et dans des structures associatives informels.

Les principes éco-humanistes ne s'y opposent pas ?

Non, au contraire. La résistance à l'autorité illégitime, et l'opposition courageuse à la prédation et à l'abus, en font explicitement partie. Rappelons que l'essentiel de l'éco-humanisme est clairement formalisé dans sa Charte Fondamentale des Principes Sociétaux. Tout le monde peut en prendre connaissance et vérifier l'adéquation des comportements des volontaires éco-humanistes avec ces grands principes, protecteurs de l'être humain autant que de la société humaine.

Quels objectifs et revendications politiques typiques poursuivent-ils (par exemple) ?

- Une reconstruction des relations inter-humaines selon des principes de justice, respect, partage, et solidarité, avec un remplacement de la concurrence sauvage par une coopération et par une mutualisation équitables, et en garantissant à chaque citoyen des moyens de vivre dignement et en sécurité.
- Une protection réactive de la souveraineté populaire légitime, avec empêchement d'une quelconque influence oligarchique dans les choix sociétaux, empêchement de l'accaparement de la vie publique et politique, sanction de la désinformation et de la manipulation de l'expression citoyenne légitime, éradication de toute violence crapuleuse.
- Une compensation de la diminution de la ressource-travail des personnes par de nouvelles formes utiles d'activité humaine et par un revenu basique universel. (etc)

Est-ce que la dispersion des forces anti-SPI (système plouto-impérialiste) gêne l'action EH ?

Non. Il semble y avoir une floraison de nouveaux groupes et réseaux anti-système, certains essayant plus ou moins d'exposer une reformulation et une identité qui les distinguent des autres. Mais sa pluralité protège l'ensemble.

Pour sa part, dynamiquement inscrit dans un héritage multi-culturel cohérent, l'éco-humanisme est un courant structurant sans frontières, qui siècle après siècle a su traiter l'essentiel avant l'accessoire. Le simple fait d'adhérer à ses Chartes principales suffit désormais à rejoindre sa communauté active moderne.

Certains nouveaux groupes finissent donc par se rapprocher, puis par se rattacher, à un tel support d'intérêt général, où ils trouvent la cohérence et la perspective historiques dont ils ont besoin pour valoriser leurs propres apports, sans pour autant perdre leurs particularités et la richesse de leur diversité.

Extraits du livre "[De la grande crise à la grande purge](#)" (Ed.LEAI, ISBN 2-9516456-0-0)

concernant les citoyens-résistants restructurateurs, opposés aux forces prédatrices et déstructurantes qui tendent à plonger tout ou partie du monde dans le chaos et la violence, contre l'intérêt général de l'Humanité.

« On remarque que, pressentant un inévitable choc réactif, beaucoup de citoyens-résistants s'organisent en sachant qu'en situation conflictuelle, des stratèges militaires, politiques, révolutionnaires, jusqu'à des décideurs sociaux ou d'entreprises, voire de simples particuliers, utilisent encore une même trame classique de confrontation, avec des prescriptions telles que :

- avoir une bonne information sur leurs adversaires ;
- garder secrets leurs plans d'action, en donner si nécessaire de fausses apparences ;
- réunir discrètement des moyens d'organisation et d'action efficaces ;
- créer des liens (alliances et synergies) pragmatiques et opportuns ;
- exploiter les faiblesses adverses, tromper, saper, opposer, les forces adverses ;
- préserver stratégiquement des forces et des réserves fiables ;
- utiliser au mieux l'effet de surprise, être aussi mobile et réactif que possible ;
- rechercher le ratio optimum coût/résultat de chaque action. (etc.)

Ces résistants utilisent donc eux aussi ces recettes historiques, à plus forte raison en pleine légitimité, alors que leurs adversaires en usent et en abusent contre l'intérêt général humain. Enfin, beaucoup de citoyens-résistants lucides savent que leur victoire devra être parachevée par une vaccination sociétale régulant durablement la conflictualité inter-humaine, après correction de l'épisode chaotique et violent causé par les forces systémiques déstructurantes, qui ont notamment provoqué une néolibéralisation agressive de grande ampleur, qu'il faudra soigner par un fédéralisme bien imbriqué et bien arbitré, dans une démocratie directe rendue non accaparable. »



Exemples d'actions citoyennes correctrices

réalisées par des volontaires éco-humanistes.

Contribuer au succès des revendications éco-humanistes, telles que :

- une démocratie directe, avec tirages au sort et référendums d'initiative populaire ;
- une gestion monétaire à 100% publique et d'intérêt général ;
- un revenu citoyen minimum, publiquement garanti et décentement suffisant;
- un fédéralisme équitable, non technocratique, et subsidiarisé ;
- une auto-protection citoyenne efficace du cadre de vie et de l'environnement local.
- un empêchement légal de toute accumulation privée excessive de richesses.

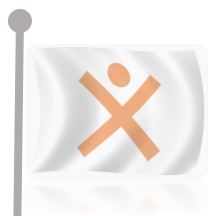
Contribuer à réduire la prédation et les abus ploutocratiques:

- en évitant les produits financiers et les crédits commerciaux aliénants ou abusifs ;
- en maintenant les paiements en espèces, les systèmes libres d'échanges locaux ;
- par abstention en cas de choix politique insuffisant ou truqué ; la légitimité ne peut pas sortir des urnes lorsque les urnes et les choix sont truqués.
- par boycott des médias et des agents désinformateurs, et ré-information alternative ;
- par consommation raisonnable excluant le superflu et privilégiant les produits locaux.
- en utilisant des moyens informatiques aussi indépendants et sécurisés que possible, avec des logiciels open-source (Linux p.ex) et une protection forte de la vie privée, hors des réseaux dits "sociaux" commerciaux ;
- en organisant avec sa famille, ses amis, ses voisins, une résilience locale solidarisée.

Contribuer effectivement à la sécurité et à la qualité de l'existence humaine :

en appliquant et en faisant appliquer les prescriptions spécifiques de la Charte Fondamentale des Principes Sociétaux qui déterminent des actions citoyennes de protection sociale et sociétale, avec notamment,

- la clause 9.3 : *"empêcher et sanctionner de la manière la plus forte et la plus dissuasive la prédation anti-humaine, l'abus de partage, et l'aliénation par obligation ou dette abusive";*
- la clause 6.4 : *"combattre au maximum l'agression et la menace illégitimes, en mobilisant toutes capacités adéquates de défense de soi-même et de la collectivité";*
- la clause 4.3 : *"empêcher, corriger, et sanctionner, toute corruption de l'information";*
- la clause 10.2 : *"empêcher et punir tout accaparement, tromperie, abus, de l'autorité et des ressources publiques, ainsi que toute disposition privée abusive et/ou illégale de richesse";*
- la clause 11.2 : *"ne supporter ni ne faire supporter aucune autorité, pouvoir, contrainte, comportement, contrevenant à l'intérêt général ";*
- la clause annexe de régulation de la liberté de croyance : *"tout modèle comportemental, religion, dogme, qui hors des cas de réaction légitime en défense de l'Humanité et de ses droits fondamentaux, a pour conséquence la violence entre êtres humains, leur mise en danger, ou le conflit social, par ses principes ou sa pratique, doit être strictement interdit et rendu non-transmissible".*



Chaque citoyen, chaque citoyenne, peut légitimement prêter son concours à une action de protection et de rétablissement de l'intérêt général humain

et chaque génération de volontaires s'adapte nécessairement aux conditions et aux moyens de son époque.





quelques recommandations pratiques pour la période de crise sociétale générale du 21^{ème} siècle

à l'attention des volontaires et des structures éco-humanistes

Des clivages profonds, déterminants pour le proche avenir, vont temporairement opposer, d'une part, des forces socialement déstructurantes contre des forces socialement restructurantes, et d'autre part, des forces religieuses, entre elles et contre des forces laïques.

Compte-tenu de la trajectoire historique naturelle de la société humaine, la perspective la plus logique, à terme, est une victoire légitime des forces laïques et restructurantes. Dans ces conditions, les éco-humanistes doivent particulièrement veiller à :

- appliquer opportunément le conseil éco-humaniste jamais démenti (au-moins depuis l'époque du stoïcien Marc-Aurèle) *"Va vers ce qui peut t'être associé et bénéfique, et évite ce qui ne peut ou ne veut t'être associé et bénéfique ; favorise ce qui te fait du bien, et combat ce qui te fait du mal"* ; et aussi *"Pour gagner une guerre, il faut rester capable de gagner surtout la dernière bataille"* ; donc
- ne pas laisser instrumentaliser et user de structures éco-humanistes dans les contentieux et les affrontements résultant de la sape sociétale provoquée par les forces déstructurantes,
- coopérer opportunément avec des structures tierces complémentaires capables et compatibles ;
- plus généralement, et en permanence, rechercher, informer, et organiser, toutes les bonnes volontés pouvant représenter, appliquer, et transmettre l'éco-humanisme,
- contribuer partout à fédérer et à mutualiser les moyens du plus possible de personnes et de groupes renforçant la Maison humaine, et coopérant dans l'intérêt général ;
- contribuer partout à une construction fédérale équilibrée, où soit appliqué autant que possible un principe organisationnel de subsidiarité permettant de faire traiter par une structure de niveau supérieur seulement ce qu'une structure moins capable ne peut pas, ou pas assez, bien faire elle-même ;
- contribuer partout à l'institution et à la protection d'une démocratie la plus directe possible, en y faisant reconnaître et valoir les principes éco-humanistes (avec notamment sortition et référendums) ;
- contribuer à renforcer la résilience des collectivités locales, notamment en y améliorant l'autosuffisance alimentaire et énergétique, et l'autoprotection citoyenne.

Une documentation spéciale est à la disposition des volontaires éco-humanistes. Elle leur apporte des bases pratiques d'organisation et de communication, avec lesquelles ils peuvent fonctionner et essaimer de manière autonome, même en situation de crise sociétale, à savoir :

- Des modèles de statuts et de règlement intérieur d'association, pouvant servir même si leur structure collective n'est pas officiellement enregistrée.
- Une compilation documentaire (couramment appelée Duplikit-Animateurs) qui réunit le B-A-BA de l'éco-humanisme sous un format léger et pratique, avec
 - une partie traitant de l'actualité, regroupant des affichettes sélectionnées et le livret *"De la grande crise à la grande purge"* ;
 - une partie au caractère plus structurel, regroupant d'autres affichettes, le fascicule *"Mémento pratique"*, et la *"Synthèse Introductive de l'éco-humanisme"*.

Chacun de ces livrets ou fascicule peut être lu et compris séparément, mais un même document commun y est inséré : la Charte Fondamentale des Principes Sociétaux Protecteurs (CFPSP), élaborée collectivement en 1998 et 1999, à l'initiative du réseau Gaia Mater, par des participants de nombreux pays, pour formaliser de manière consensuelle les fondements universellement partageables de l'éco-humanisme moderne. Sa synthèse rédactionnelle finale a été formulée par le président du réseau Gaia Mater de l'époque, et son contenu est resté modifiable depuis par décision collective légitime (majorité en convention de révision) de la communauté éco-humaniste mondiale.



quelques recommandations pratiques pour la période de crise sociétale générale du 21^{ème} siècle

à l'attention des volontaires et des structures éco-humanistes

POSITIONNEMENT CONCEPTUEL / IMAGE PUBLIQUE

Pour démarquer et renforcer l'éco-humanisme en visibilité publique, il faut pouvoir à l'occasion désamorcer d'éventuels problèmes avec les termes écologie, humanisme, et laïcité.

●-1/ le terme écologie porte une connotation souvent excessive et gauchisante, et comme tel a été instrumentalisé dans la sape anti-sociétale organisée depuis les années 1970 par des lobbies ploutocratiques occidentaux, avec une promotion artificielle d'imposteurs médiatisés, et moult tromperies et simulacres.

Attention aussi à la référence connexe Gaïa, occasionnellement associée au néo-chamanisme new-Age, ou à d'autres courants bobo-baba-cools parfois accusés d'esprit et de pratiques sectaires abusifs.

Sur ce sujet, le réseau pilote éco-humaniste Gaïa Mater (avant et après son admission en statut consultatif permanent à l'ONU), a toujours pris soin de préciser que si la Terre est effectivement la matrice biologique de l'espèce humaine, on ne peut pas pour autant y rattacher de manière probante le moindre esprit, ou caractère, supra-naturel, ou divin.

Le réseau a rappelé aussi, maintes fois, que l'être humain le plus méritant est celui qui a apporté le plus utilement à son espèce et à sa société, qui a fait le plus de bien possible à d'autres êtres humains, qui a donné le meilleur exemple, et qui a contribué à améliorer la culture commune et la protection de la collectivité humaine la plus large, ... sans avoir besoin pour cela d'intermédiaires artificiels.

●-2/ le terme humanisme porte parfois une image associée au Trans-humanisme (néo- Humain biologique), ou aux éphémères dérives "siloïstes" (d'origine Argentine) et au "Parti/Mouvement Humaniste" controversé qui en a découlé (publiquement dénoncés comme abusifs, là encore). Or, l'humanisme authentique est un héritage universel, multi-séculaire et trans-culturel, d'intérêt général humain, qui ne doit pas être détourné par des intérêts particuliers, notamment pour masquer leurs agissements.

●-3/ attention enfin à une autre connotation qui associe parfois l'humanisme à une laïcité excessive et déstructurante, particulièrement instrumentalisée par le libertarisme-système, et par les dérives droits-de-l'homnistes, des lobbies ploutocratiques occidentaux.

A l'inverse, la laïcité éco-humaniste, qui développe une spiritualité particulièrement saine, transcende bien la condition humaine, tout en équilibrant les droits et les devoirs humains dans l'intérêt général.

L'éco-humanisme développe une spiritualité à la mesure des immenses capacités de l'intelligence humaine, c'est-à-dire une spiritualité capable d'élever l'esprit humain au-dessus et au-delà des nécessités animales et de la simple matérialité, mais en privilégiant le bonheur de vivre et d'échanger entre humains.

Pour cela, l'éco-humanisme, alimente une forme de spiritualité profondément attachante et non mystifiante, qui n'oppose pas l'esprit et la matière, et qui pousse à un engagement transcendant profitable à l'ensemble de la société humaine, aidant à distinguer un sens à l'existence capable d'élever, d'apaiser, et d'unir l'esprit humain, tout en l'incitant à aller proactivement à la rencontre de son au-delà.

Car la spiritualité éco-humaniste, plutôt que de se complaire dans un obscur mystère manipulable, contrairement à certaines religiosités, évolue de manière vérifiable dans le sens et au rythme de l'évolution universelle utilement décryptée, en faisant confiance avant tout au génie adaptatif humain.

Un esprit éco-humaniste s'alimente donc de la spiritualité et de la conscience telles que produites par son cerveau évolué, bénéficiant de la meilleure culture possible, ouverte à toute croyance sous précaution d'un doute raisonnable, et d'une libre critique philosophique et scientifique, pouvant construire un bonheur humain concret dans un monde réel, peut-être imparfait, mais perfectible, où rien ne doit nous empêcher d'imaginer ce qui peut renforcer et transcender l'être humain dans sa libre évolution, et d'explorer toujours plus notre au-delà, dont nous repoussons toujours plus loin les frontières et les mystères, dépassant d'autant de nombreuses croyances et aberrations du passé.